



Petits fruits

N°08
20/04/2021



**AGRICULTURES
& TERRITOIRES**
CHAMBRE D'AGRICULTURE
NOUVELLE-AQUITAINE

Animateur filière

Titulaire :

Anne-Laure PRETERRE
FREDON N-A

anne-laure.preterre@fredon-na.fr

Déléguée framboise :

Karine BARRIERE / **CDA 19**
k.barriere@correze.chambagri.fr

Directeur de publication

Luc SERVANT,
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

Supervision site de Bordeaux

Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisé.
Reproduction partielle
autorisée avec la mention
« extrait du bulletin de
santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Fraise
Framboise N°08
du 20/04/21 »



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix **GRATUITEMENT**
en cliquant sur [formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les [événements agro-écologiques](#) près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir

Fraises

- **Acariens** : Attention, des foyers avec toiles sont observées.
- **Aleurodes** : La pression est faible mais restez vigilant.
- **Pucerons** : Le nombre de parcelles avec présence augmente.
- **Punaises** : Les premiers dégâts sur fruits sont observés.
- **Thrips** : Le risque augmente. Renforcez les PBI.
- **Oïdium** : La pression se stabilise. Contrôlez régulièrement.

Framboises

- **Pucerons** : Le risque augmente.
- **Oïdium** : faible risque.
- **Rouille** : des symptômes ont été observés.

Myrtilles

- **Drosophile** : Le réseau de piégeage a été mis en place.
- **Gel** : les dégâts sont importants.
- **Champignons** : Botrytis et Monilia sont observés.

Conditions climatiques

Ces deux dernières semaines ont été marquées par des épisodes de gel qui auront de forts impacts sur la production des fruits et légumes de plein champ et sous abris non chauffés. Dans la filière Petits fruits, les myrtilles sont celles qui ont le plus souffert malgré les efforts mobilisés par les producteurs. La mise en place de bougies dans les rangs n'a pas permis de sauver les cultures car les températures sont descendues trop bas, jusqu'à - 7°C dans certains secteurs. Les fraises sous serre ont été épargnées.

Fraises

Les observations qui ont permis de rédiger ce BSV ont été réalisées sur environ **500 ha** en Lot-et-Garonne, **3 ha** dans les Landes et **81 ha** en Dordogne.

- **Acariens**

Situation sur le terrain

La présence des acariens est localisée. Ils sont toujours en augmentation, atteignant maintenant 30 % des parcelles observées. Les intensités restent faibles mais augmentent tout de même. Cependant, quelques foyers de Tétranyques tisserand sont observés avec la présence de toiles. Ils doivent être surveillés avec attention. Les foyers sont gérés grâce aux lâchers de l'acarien prédateur *Phytoseiulus persimilis*.



Observation de toiles de Tetranychus urticae sur Gariguette
(Crédit Photo : AL. PRETERRE – Fredon NA)

Seuil indicatif de risque

Le risque est élevé si l'on compte plus de **5 formes mobiles par feuille**.

Evaluation du risque :

Les températures en-dessous de 22°C attendues ces prochains jours ne sont pas favorables à une forte pullulation. Cependant, restez vigilant car le temps sec leur est favorable. La pression va continuer à augmenter. Contrôler régulièrement les foyers pour éviter leur propagation.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

L'élimination des vieilles feuilles limitera l'évolution du ravageur dans les cultures.

Produits de biocontrôle

Acariens prédateurs : *Amblyseius californicus* (en préventif en début de floraison) et *Phytoseiulus persimilis* (en curatif sur foyer).

D'autres **produits de biocontrôle** sont disponibles [ici](#) (liste établie par la note de service DGAL/SDQSPV/2021-277 du 12/04/2021).

• Aleurodes

Situation sur le terrain

10 % des parcelles sont maintenant infestées. On observe tous les stades de développement, œufs, larves et adultes. La fréquence est stable et l'intensité faible à moyenne. Les stratégies de PBI se mettent en place.

Évaluation du risque :

La pression est encore faible. Cependant, les températures sous serre en augmentation sont favorables à son développement.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

- Eliminer les adventices dans la serre et ses alentours.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux englués.
- Favoriser le développement des ennemies naturels et la survie des auxiliaires lâchés.

Produits de biocontrôle

- Les **prédateurs** : les acariens *Amblyseius swirskii* et *Amblydromalus limonicus*, la coccinelle *Delphastus pusillus*, les punaises *Dicyphus errans*, *Nesidiocoris tenuis* et *Macrolophus pygmaeus*.
- Les **parasitoïdes** : *Encarsia formosa*, *Encarsia pergandiella*, *Eretmocerus eremicus* et *Eretmocerus mundus*.
- Le **champignon entomopathogène** *Lecanicillium muscarium*.

D'autres **produits de biocontrôle** sont disponibles [ici](#) (liste établie par la note de service DGAL/SDQSPV/2021-277 du 12/04/2021).

• Pucerons

Situation sur le terrain

En l'espace de trois semaines, le nombre de parcelles infestées est passé de 30 % à 60 %. La fréquence atteint 40 % pour certaines parcelles mais les intensités sont faibles. *Acyrtosiphon malvae*, *Chaetosiphon fragaefolii* et *Macrosiphum euphorbiae* sont les espèces les plus rencontrées. D'autres espèces sont présentes comme *Aphis gossypii* et *Rhodobium porosum*. Les syrphes commencent à apparaître et des momies (voir **Photo**) sont observées.



Momie observée sur feuille

(Crédit Photo : AL. PRETERRE – Fredon NA)

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque est de **5 individus pour 10 feuilles**. En dessous de ce seuil, le risque est faible mais une visite régulière est conseillée. Au-dessus, le risque est sérieux et une gestion de votre parcelle doit être mise en place. Ce seuil est indicatif et à adapter en fonction du stade de la culture et du type de pucerons.

Évaluation du risque :

Les pucerons sont de plus en plus présents sous serre. Surveillez l'ensemble de vos cultures pour ne pas passer à côté de foyers. Les températures étant en augmentation sous serre, les populations ne vont pas cesser de se développer.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

- Eliminer les adventices dans la serre.
- Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.

Produits de biocontrôle

- Les parasitoïdes de l'ordre des Hyménoptères et des genres *Praon*, *Aphidius* et *Aphelinus*.
- Les larves prédatrices :
 - de la chrysope *Chrysolerpa carnea*,
 - du syrphé ceinturé *Episyrphus balteatus*,
 - des coccinelles du genre *Scymnus*,
 - de la cécidomyie *Aphidoletes aphidimyza*.

Renseignez-vous sur les conditions de développement optimales de chaque auxiliaire.

D'autres **produits de biocontrôle** sont disponibles [ici](#) (liste établie par la note de service DGAL/SDQSPV/2021-277 du 12/04/2021).

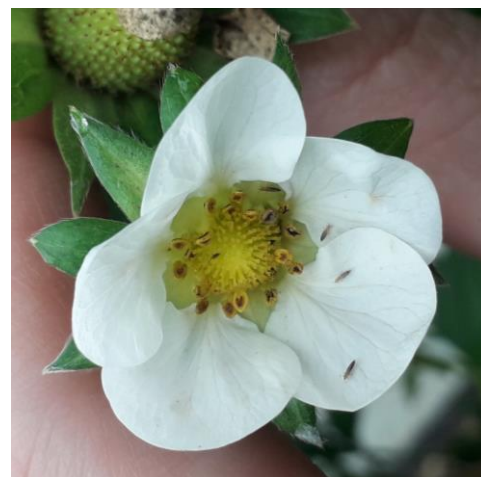
• Thrips

Situation sur le terrain

Lot-et-Garonne : La pression augmente depuis le dernier BSV. Elle se stabilise dans certaines zones. Les thrips sont présents sur près de la moitié des parcelles observées. Pour les nouvelles parcelles infestées, on les observe surtout sur les parois. Les intensités sont globalement faibles à moyennes. Les Protections Biologiques Intégrées (PBI) sont de nouveau renforcées et permettent de bien contrôler les populations.

Seuil indicatif de risque

Le seuil indicatif de risque pour ce bioagresseur est de **2 thrips par fleur** sur les variétés de saison et de **10 thrips par feuille** sur les variétés remontantes.



Adulte sur fleur

(Crédit Photo – O. BRAY – Vitivista)

Évaluation du risque :

Les serres se réchauffent, ce qui fait augmenter la pression. La présence d'acariens tétranyques est favorable au développement des thrips car ils représentent une source de nourriture potentielle. De plus, ils se cachent dans les toiles pour se protéger des ennemis naturels. Enfin, des vols massifs sont attendus courant mai. **SOYEZ VIGILANT !**



Méthodes alternatives

Prophylaxie

- Eliminer les adventices dans la serre
- Utiliser des panneaux bleus englués associés à l'observation régulière des cultures

Produits de biocontrôle

- Les **acariens** prédateurs *Amblyseius cucumeris*, *Amblyseius swirskii*, *Amblyseius montdorensis*, *Macrocheles robustulus*, *Hypoaspis aculeifer* et *Hypoaspis miles*.
- La **punaise** prédatrice *Orius spp.* qui se nourrit des adultes et des larves
- Le **thrips** prédateur *Aeolothrips intermedius*.
- Le **nématode** entomopathogène *Steinernema feltiae*.

D'autres **produits de biocontrôle** sont disponibles [ici](#) (liste établie par la note de service DGAL/SDQSPV/2021-277 du 12/04/2021).

• Punaises

Situation sur le terrain

Les cycles biologiques de *Liocoris tripustulatus* s'accroissent. Des adultes sont observés sur les panneaux englués. Des larves sont visibles sur fruits. Les premiers dégâts sont observés sur fruits, se traduisant par une déformation de ces derniers.

Évaluation du risque :

Sans méthode de lutte efficace, le risque lié à la présence des punaises existe.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

Détecter les premiers individus grâce aux panneaux jaunes englués.

• Botrytis sur fruits

Situation sur le terrain

Malgré le vent du nord et le temps sec, du botrytis sur fruits est observée surtout dans les parcelles double-parois sur la variété Garigette en hors-sol.

Évaluation du risque

Risque élevé pour les cultures hors-sol et dans les serres double-parois.

• Oïdium

Situation sur le terrain

La pression et le nombre de parcelles infestées se stabilisent, restant autour de 25 %. Elle est forte sur certaines zones. Hors-sol, ce sont les fruits qui sont touchés. La pression est faible pour la majorité des parcelles. Par contre, en sol, 10 % des parcelles présentent des taches sur feuilles.

Évaluation du risque :

La pression se stabilise. Les nuits moins fraîches et la couverture nuageuse prévue pour les prochains jours ne sont pas favorables au développement du champignon.



Méthodes alternatives

Prophylaxie

- Raisonner la fertilisation.
- Eliminer les débris végétaux.
- Eviter les courants d'air.

Framboises

Les informations remontées cette semaine sont issues d'observations réalisées en Lot-et-Garonne sur **2 ha** et en Corrèze sur **1.6 ha**.

- **Pucerons**

Situation sur le terrain

Le grand puceron vert *Amphorophora agathonica* est observé sur 25 à 30 % des parcelles observées.

Évaluation du risque :

Le risque augmente. Soyez vigilant !

- **Oïdium**

Situation sur le terrain

Sur feuilles, moins de 2 % des parcelles sont touchées.

Évaluation du risque :

La pression est faible.

- **Rouille**

Situation sur le terrain

Des symptômes de rouille ont été observés sur les feuilles basses des parcelles qui ont été inondées. Quelques nouvelles feuilles sont touchées.

Évaluation du risque :

La pression est faible mais plus importante dans les parcelles qui ont été inondées.

- **Autres bioagresseurs**

Certains plants présentent des pertes racinaires. Les symptômes font penser à une infestation par **Phytophthora**. Le retour des analyses en laboratoire permettra de confirmer ou non cette hypothèse. Des **chenilles** sont observées sur tête sur moins de 2 % des parcelles et avec une très faible intensité. L'espèce n'a pas encore été déterminée.

Myrtilles

Les informations remontées cette semaine sont issues d'observations réalisées en Corrèze, en Gironde et dans les Landes.

- **Drosophila suzukii**

Situation sur le terrain

Le réseau de piégeage de détection de *Drosophila suzukii* a été mis en place sur l'ensemble de la région Nouvelle-Aquitaine. Aucun mâle n'a été capturé. Par contre, une femelle gestante d'hiver a été capturée sur la commune de Rosiers-d'Egletons, en Corrèze.



Piège DrosotoTrap

(Crédit Photo : AL PRETERRE - Fredon NA)

Évaluation du risque :

Le froid n'est pas favorable à leur présence, bien que le phénotype hivernal soit plus résistant au froid que le phénotype estival. Contrôler les pièges une fois par semaine pour détecter les premiers individus.

- **Botrytis**

Situation sur le terrain

Sur des parcelles ayant déjà eu des cas les années précédentes, le botrytis est présent.

- **Moniliose**

Situation sur le terrain

Sur la commune de Jumilhac-le-Grand, en Dordogne, des cas de moniliose ont été observés.

- **Autres bioagresseurs**

Une suspicion de *Phomopsis vaccinii* sur plants a été observée à Saint-Marc-à-Loubaud, dans le Creuse. Les plants des rangs concernés ont du mal à se développer et les pieds infestés sont arrachés un à un, afin d'éviter la contamination des plants sains (voir **Photo** ci-dessous).



Pied suspecté infesté par *Phomopsis vaccinii* et pieds arrachés, anciennement contaminés

(Crédit Photo : M. MARSAULT - Fredon NA)

- **Dégâts de gel**

Situation sur le terrain

Les pertes liées aux épisodes de gel sont importantes. Un grand nombre de fleurs ont été touchées. Celles qui n'apparaissent pas brûlées sont endommagées. Les feuilles ont aussi été impactées par le gel.



Dégâts de gel sur fleurs et sur feuille
(Crédit Photo : AL PRETERRE – Fredon NA)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Petits fruits sont les suivantes : ADENA, ADIDA, APPM, Cadrabret, CDA 19, CDA 24, CDA 47, FREDON Nouvelle-Aquitaine, Groupe ROUQUETTE, KOPPERT, INVENIO, Ortolan, Scaafel, Socave, Valprim, VDL, Vitivista

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Nouvelle-Aquitaine dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

" Action du plan Ecophyto piloté par les ministères en charge de l'agriculture, de l'écologie, de la santé et de la recherche, avec l'appui technique et financier de l'Office français de la Biodiversité ".